

NOTRE QUARTIER

La colline des Croisettes

La colline des Croisettes comprend deux édifices importants : l'église des Croisettes, qui date de 1661, et la Clinique Cevey-Sylvana. Nous avons demandé au Dr Marcel Cevey, ancien médecin cantonal, de présenter l'imposante clinique que son père, feu le professeur Francis Cevey, a fait construire à l'orée du bois de La Cornaz. Né à Epalinges où il a toujours résidé, Marcel Cevey a joué un rôle important dans notre commune, que ce soit en qualité de membre du Conseil communal ou comme membre de la société de jeunesse La Jeune Vaudoise (dont est issu le FC Epalinges) dont il a été l'un des pionniers.

Dominant le quartier des Croisettes s'élève la Clinique Cevey-Sylvana, du nom de son fondateur, le professeur Francis Cevey (1875-1943).

Cette clinique a une longue histoire, qui a fait l'objet d'un excellent article de M^{lle} Anne-Marie Clavel, paru dans le *Journal d'Epalinges* N° 101 de juin 1994. Aussi nous contenterons-nous de rappeler certains événements en y rajoutant des précisions moins connues des lecteurs.

Le Dr F. Cevey fut un pionnier de la lutte contre la tuberculose, fléau des siècles passés. Mais pour quelles raisons ? Il avait mis au point un traitement spécifique consistant à renforcer et à développer les propres défenses immunitaires du malade, par des injections, à doses croissantes, de tuberculine (filtrat de culture du bacille de Koch, agent infectieux de cette maladie très contagieuse et souvent fatale, avant l'ère des antibiotiques).

A l'instar des méthodes utilisées pour atténuer la toxicité des venins de serpents, au moyen de vapeurs de chlore, il réussit, à partir de l'*Alt-Tuberkulin de Koch*, à en diminuer la virulence. Il nomma cette nouvelle tuberculine « *Sylvanine* ». En quelques mois, à raison de deux injections sous-cutanées par semaine, à doses croissantes, il obtint chez ses malades des résultats certains, tant du point de vue de l'état général que des lésions pulmonaires.

Dans un deuxième temps, il reprenait la même série d'injections, mais cette fois avec l'*Alt-Tuberkulin* pure, et complétait le traitement par une troisième série d'injections avec de l'*émulsion bacillaire de bacilles de Koch*, qui n'est plus un filtrat, mais un extrait de culture même, jusqu'à la dose de 2 cc !...

Grâce à ce traitement, il guérit un très grand nombre de malades, immunisés de façon durable contre la tuberculose. On appelle cet état la *mithridatisation*, du nom de ce roi de l'Antiquité, Mithridate, qui, de peur de se faire empoisonner, ingurgitait journellement des doses de plus en plus fortes de poison. A la fin de sa vie, voulant se suicider, il n'y parvint pas...

Dès 1908, le Dr F. Cevey avait choisi notre commune pour y soigner ses malades tuberculeux. Il loua en premier lieu Le Chalet, appelé plus tard Villa Marguerite, immeuble récemment rénové, au 17 de la route de la Croix-Blanche, au carrefour de la route de Montblésson.*

La même année, en 1908, il loua, puis acheta en 1925 la Pension Vincent, devenue la Clinique Les Dailles, du nom du chemin menant au bois des Dailles, par le sud, appelé actuellement à tort chemin des Geais, alors que non seulement le bois, mais aussi la région cadastrale se nomme *Les Dailles* !... Ce bâtiment fut vendu après la Seconde Guerre mondiale. Il eut plusieurs affectations et vient d'être également rénové l'an

dernier. On le voit bien en descendant la route de Berne (déviation), à gauche, en arrivant aux Croisettes.

Citons encore, pour mémoire, le Pavillon Bourget, aux Croisettes, que fit construire le Dr F. Cevey en 1916, grâce à l'argent récolté par le Secrétariat vaudois contre la tuberculose, qu'il avait fondé en 1912 avec son maître et ami, le professeur Louis Bourget (1856-1913). C'est à ce médecin, mécène fêru de nature, que les Lausannois doivent le magnifique parc Bourget à Vidy.

Ce pavillon était destiné aux malades indigents. Il fut racheté en 1924 par la Ville de Lausanne et exploité comme tel jusqu'en 1938 ; le Dr F. Cevey y traitait bénévolement une vingtaine de malades tuberculeux selon la méthode décrite plus avant. Repris par la Direction des Ecoles de Lausanne, il devint *L'Ecole en plein air de l'Arzillier*. Le bâtiment étant vétuste, il fut remplacé en 1972 par l'actuelle *Ecole de l'Arzillier*, située plus en retrait, au sud du bois des Dailles, mais cependant à une certaine distance de la forêt, cela à la demande de la Municipalité d'Epalinges d'alors : « *afin de préserver la vue aux promeneurs qui cheminent le long du bois* »...

Revenons à la Clinique Sylvana ! Les travaux débutèrent en février 1914, soit quelques mois seulement avant le début

de la Première Guerre mondiale... ce qui compliqua sérieusement la construction et l'équipement de la clinique, sans parler du coût de l'opération, estimé à Fr. 1 250 000.- d'alors. L'inauguration eut lieu le 14 octobre 1916.

L'achat des terrains, 35 000 m² de prés et de forêts, nécessita plus de trois ans de négociations avec une vingtaine de propriétaires, ainsi qu'une trentaine d'actes notariés... L'un d'eux concerne la source ; d'un débit de 30 l/min, elle était située au lieu dit *Le Bornalet*, dans les hauts d'Epalinges. De là, une conduite passant sous l'actuelle route de la Croix-Blanche, entre l'immeuble *Mon Repos* et l'atelier *Détraz*, aboutissait à Sylvana, dans un énorme réservoir situé en bordure du bois de la Chapelle. Ainsi stockée 24 heures sur 24, l'eau ne manqua jamais. Ce réservoir fut détruit en 1950, l'eau provenant dès lors du réseau des Services industriels de la Ville de Lausanne.

Du fait de la guerre de 14-18, les débuts de l'exploitation de la clinique furent laborieux, la clientèle étrangère faisant défaut. Or, c'est précisé-

ment cette clientèle étrangère que le Dr F. Cevey se refusait à soigner dans des hôtels ou palaces lausannois, comme le faisaient certains de ses confrères... qui l'avait décidé à construire Sylvana. Heureusement, les années vingt furent florissantes... jusqu'au krach de 1929... avec ses conséquences néfastes pour toute l'économie.

En 1934, le Dr F. Cevey créa une société anonyme, *Sylvana SA*, et lui confia la gestion de la clinique. Elle était ouverte à tous ses confrères. Le directeur était M. Jean Fatta. La clinique vécut une seconde période de prospérité... lorsque survint la guerre de 39-45 ! *Sylvana SA* fit faillite en 1941. Dès lors, le Dr F. Cevey se retrouvait à nouveau seul à bord... A sa mort, en octobre 1943, il devint impossible de poursuivre l'exploitation de la clinique.

L'immeuble, à l'exception du cinquième étage, réservé à la famille Cevey, fut loué à la Confédération jusqu'à la fin de la guerre pour y héberger des réfugiés. Puis ce fut la Croix-Rouge Suisse qui le loua pour y loger des enfants hongrois mutilés, venant dans notre pays pour être appareillés à l'Hôpital Orthopédique de Lausanne. Finalement, la Clinique Sylvana fut vendue à l'Etat de Vaud en 1950.

Durant la rénovation, un incendie accidentel ravagea les combles et le cinquième étage, le 6 novembre 1950, retardant de plusieurs mois l'achèvement des travaux. Inaugurée le 20 mai 1952, la clinique prend désormais le nom de *Cevey-Sylvana*, en hommage au professeur F. Cevey.



Photo Heidi Viredaz-Bader, Epalinges

Rattachée à l'Hôpital cantonal universitaire, devenu dès 1975 le CHUV (Centre hospitalier universitaire vaudois), elle sera la *Division de pneumologie du Service de médecine interne*, sous la direction médicale du professeur Gérard Favez, jusqu'à sa retraite en 1982. La Division de pneumologie ayant réintégré le CHUV, la clinique servira d'hôpital de dégroupement, en remplacement de la *Clinique Beau-Site* à Leysin. Le bâtiment, ayant passablement vieilli, nécessita une nouvelle rénovation, avec agrandissement des ailes est et ouest et transformation complète de sa structure intérieure.

La nouvelle Clinique Cevey-Sylvana, désormais *Centre Universitaire de Traitements et de Réadaptation* (CUTR), fut rouverte en été 1994, dans sa mission actuelle.

Marcel Cevey

* Voir à ce sujet les photos, pp. 220 à 223, du livre *Les Communes du Cercle de Pully 1890-1950* de B. Gindroz et J. Roll, paru en 1988.